

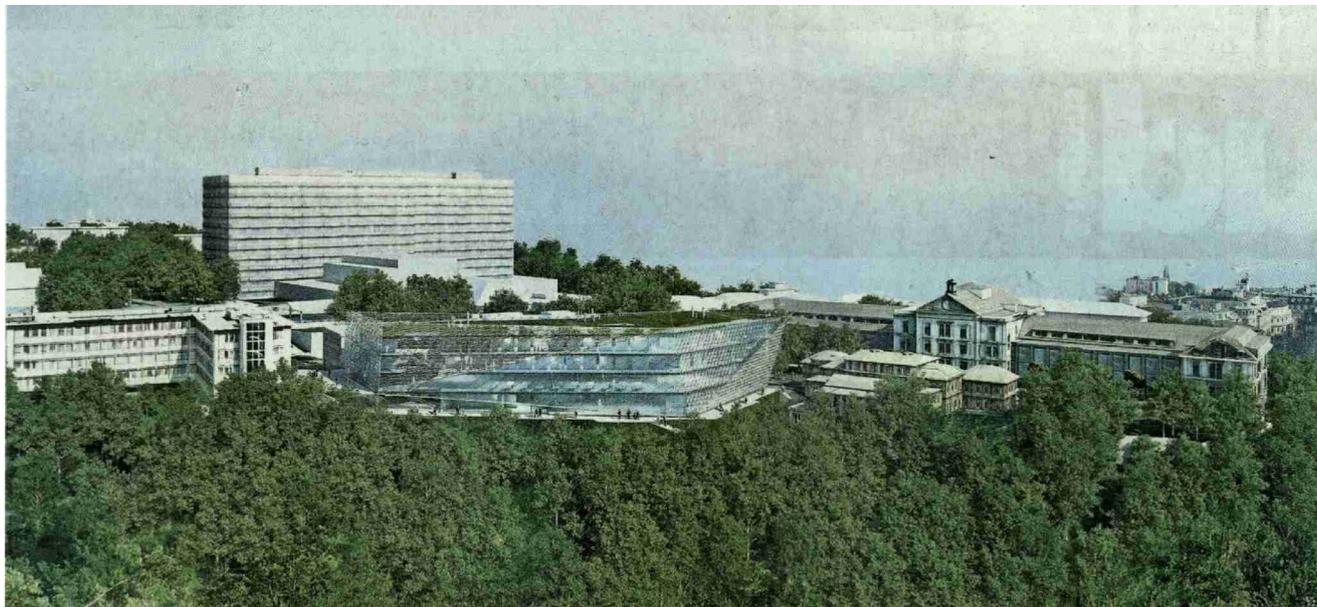
Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'887
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 530.018
N° d'abonnement: 530018
Page: 16
Surface: 67'378 mm²



Futur pôle d'excellence, le Centre du cancer Agora bénéficierait directement de la manne financière. Ouverture prévue en 2016, en face du CHUV. IMAGE DE SYNTHÈSE

Lausanne convoite des millions pour la lutte contre le cancer

La ville est en lice pour devenir l'un des trois centres sponsorisés par l'Institut Ludwig (New York), qui gère un fonds de 1 milliard de dollars

Marie Nicollier

Un généreux donateur pourrait aider Lausanne l'ambitieuse à devenir la capitale mondiale de la recherche sur le cancer. L'Institut Ludwig, organisation philanthropique internationale dédiée à la lutte contre le cancer, veut regrouper ses activités sur trois sites au lieu de ses 12 filiales actuelles. Les

deux premiers lauréats sont connus: San Diego (Etats-Unis) et Oxford (Angleterre). La capitale vaudoise, déjà filiale, est sur les rangs pour devenir le troisième centre élu.

Les sommes en jeu sont conséquentes: le Ludwig Institute for Cancer Research gère un fonds de plus de 1 milliard de dollars. En quarante ans d'existence, il a déjà investi 1,7 milliard de dollars dans l'élaboration de nouveaux traitements. L'argent attirant l'argent, son sceaue vaut aussi son pesant

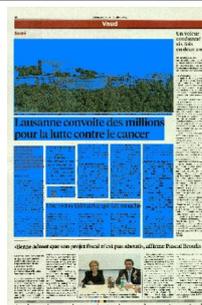
«Cette source additionnelle de revenus nous permettrait d'atteindre plus vite notre but:

devenir le centre N° 1 pour la recherche et l'innovation clinique, une référence pour les nouvelles thérapies»

d'or en termes de crédibilité, de réseautage et de publicité. En braquant les projecteurs sur le Département d'oncologie commun au CHUV et à l'UNIL, il le rendrait séduisant aux yeux d'autres fondations.

Devenir le N° 1 mondial

Basée à New York, l'organisation possède une branche à Lausanne depuis une trentaine d'années: le Centre Ludwig pour la recherche sur le cancer, rattaché à l'Univer-



Régions

 24 Heures
 1001 Lausanne
 021 349 44 44
 www.24heures.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebd.
 Tirage: 35'887
 Parution: 6x/semaine

 N° de thème: 530.018
 N° d'abonnement: 530018
 Page: 16
 Surface: 67'378 mm²

sité de Lausanne en 2011. Il finance des dizaines de scientifiques à hauteur de 3 millions de francs par an. De deux choses l'une: soit Ludwig part avec cet argent, soit il reste et multiplie sa mise.

De combien? Qui sont les autres candidats? No comment, fait savoir la direction à New York. Le professeur George Coukos, chef du Département d'oncologie UNIL-CHUV et directeur du Centre Ludwig pour la recherche sur le cancer, se refuse lui aussi à articuler un chiffre. «Attendons déjà de savoir si l'on est sélectionné ou pas. Il n'est jamais agréable de perdre de l'argent mais, s'ils décident de partir, la perte sera minime par rapport à notre budget consacré à la recherche sur le cancer (ndlr: environ 50 millions par an entre le CHUV et l'UNIL). S'ils restent, par contre, cette source additionnelle

de revenus pourrait accélérer les choses et nous permettre d'atteindre plus rapidement notre but: devenir le centre No 1 pour la recherche et l'innovation clinique et une référence pour les nouvelles thérapies. Elles sont développées en ce moment même. Quoi qu'il arrive, nous nous sommes fixé comme mission d'améliorer les traitements d'ici à cinq ans.»

Optimisme de rigueur

La décision de Ludwig tombera avant la fin de l'année. Si George Coukos se dit optimiste, c'est que Lausanne met tout en œuvre depuis quelques années pour devenir une référence dans le domaine. Le Département d'oncologie vaudois recrute des pointures, comme dernièrement les professeurs Jean Bourhis (expert en radio-oncologie) et Eric Raymond, figure de proue du déve-

loppement de nouveaux médicaments, nommé chef du Service d'oncologie médicale. «Et le recrutement continue, explique George Coukos. Ici, à Lausanne, quelque chose de magique se produit. Ces professeurs renommés travaillent tous ensemble, et croyez-moi ce n'est pas courant.»

Recteur de l'UNIL, Dominique Arlettaz est tout aussi optimiste. «Nos efforts attirent les fonds européens. Je ne veux pas vendre la peau de l'ours, mais Ludwig considère très sérieusement notre candidature. Si on a une politique cohérente, le succès arrive d'une manière ou d'une autre.»



Prof George Coukos,
 chef du Département d'oncologie UNIL-CHUV

Une vision fédératrice qui fait mouche

● Outre le recrutement de pointures effectué par le Département d'oncologie partagé par le CHUV et l'UNIL, l'atout majeur de ce dernier est l'accent mis sur la recherche dite translationnelle, très en vogue et plébiscitée par l'Institut Ludwig. Le professeur George Coukos veut bâtir des ponts entre

chercheurs, médecins et patients pour constituer une seule communauté luttant contre la maladie. Le grand Centre du cancer Agora matérialise cette volonté de combler le fossé traditionnel entre recherche de base et recherche clinique. Le bâtiment réunira dès 2016 400 spécialistes, chercheurs et

médecins œuvrant au chevet des patients. Un pôle de compétence unique en Suisse.

Parallèlement, le plateau technique vaudois s'étoffe. Un Laboratoire de production cellulaire pour l'immunothérapie accueillera ses premiers malades en 2015 au Biopôle d'Epalinges.